

Dès le premier numéro, en janvier 1981, la condition *sine qua non* était posée : la revue *Prescrire* serait indépendante ou ne serait pas.

Bien sûr, indépendante des firmes qui commercent sur les marchés de la santé, mais aussi de toute autre forme de pouvoir économique, politique ou syndical.

Indépendante en ne dépendant que de ses abonnés, n'ayant à rendre compte qu'à eux, ne laissant interférer aucun autre intérêt. Le tout au nom de la mis-

Et surtout nous voulons clamer bien fort à tous ceux qui hésitent encore : pour tout ce que vous faites, osez l'indépendance ! Une fois surmontées les difficultés matérielles (il existe toujours des solutions), vous trouverez dans l'indépendance une efficacité et une satisfaction de tous les jours. Vous pourrez agir librement, la tête haute, en acteur de santé digne de ce nom, et donc forcément, tôt ou tard, écouté.

Refusez tout "sponsoring", industriel ou autre. Organisez-vous "léger". Limi-

## É D I T O R I A L

# Osez l'indépendance !

sion essentielle de la revue : la rigueur de l'information, au service de la qualité des soins.

Pendant 12 ans, une subvention ministérielle (dégressive) a accompagné le projet. Étonnante époque qui a pu voir aboutir des projets de société au-delà des partis politiques et des législatures.

Puis les abonnés et l'équipe de la revue *Prescrire* ont réussi la gageure, exceptionnelle au niveau mondial : faire vivre et développer un pôle d'information de référence, uniquement à la force des abonnements. Cela dure depuis 10 ans (lire pages 164-165). Et cela n'est pas près de changer.

Nous voulons, une fois encore, remercier tous ceux qui ont favorisé l'aventure, et en premier lieu les dizaines de milliers d'abonnés, seuls "sponsors" de la revue.

tez les frais de fonctionnement et donc les besoins de financement. Considérez les "dons" de tiers comme des cadeaux à risques. N'établissez que des rapports contractuels clairs et équilibrés, que vous puissiez expliquer sur la place publique, en particulier à vos patients.

Considérez que les repas, les loisirs, les voyages, l'équipement informatique, bureautique, technique, la documentation, la "formation" sont des domaines sensibles, stratégiques, des occasions de perdre son âme.

Plus les professionnels de santé marqueront leur indépendance, et plus ils seront respectés.

Osez, choisissez et clamez l'indépendance !

**La revue Prescrire**